

Gentille coccinelle

Le hurlement a dû ébranler toute la forêt du mont Denver. Une clameur glaçante, exacerbée par la fulgurante irradiation de la douleur. La transe est immense, atroce, intolérable. Il est resté là, tétanisé, plongé dans un océan de souffrance pendant de longues minutes, entre inconscience et délire. Quand il rouvre enfin les yeux, brûlés de larmes acides, il ne distingue qu'une tache de lumière filtrée par les cristaux de neige. Sa tête vibre au rythme de son pouls surexcité. D'un coup de gant rageur, il débarrasse les verres polarisés de la glace et fixe, hébété, les longues branches dénudées des bouleaux qui montent vers le ciel plombé de Colombie Britannique.

Julius Wintorm va tranquillement vers ses trente-huit ans. De longs cheveux blond-cendrés, toujours serrés en catogan, des yeux jaune-vert de chat malicieux, une voix de baryton qu'il sait rendre cajoleuse et deux rangées de dents étincelantes, Julius est bel homme, il le sait, il en joue... Probablement trop. Son mètre quatre-vingt-cinq, ses larges épaules, son torse puissant et ses mains impressionnantes, font du bûcheron du parc de Kokanee, non seulement un des meilleurs « abatteurs » de toute la communauté du Kootenay, mais un « Casanova » des bois qui magnétise ses dames. Ça n'est évidemment pas du goût de tout le monde.

La jambe est paralysée, le moindre mouvement lui arrache un mugissement de bête. En serrant les dents, il parvient à se redresser sur un coude. Ce n'est pas beau à voir ! Les deux mâchoires d'acier luisant lui ont certainement broyé le tibia. Les dents acérées, large d'un pouce, sont entrées profondément dans les chairs, projetant du sang partout sur la neige. A cet instant, tout son être est tourné vers un seul but : se libérer de cette saleté ! Dans un effort surhumain, il enfonce le canon de son fusil entre les sinistres mandibules et tente de peser pour écarter les fers. Des étincelles crépitent dans son cerveau, sa respiration s'arrête, il serre les dents pour résister à la torture des crocs tranchants qui lui hachent la jambe. Dans le grincement des ressorts, le levier desserre peu à peu les cercles de mort. Dans un sursaut de douleur, il arrache enfin son membre ensanglanté du piège à grizzly.

Julius est marié à Eleah, une authentique « Sin-Aikst », une « autochtone » comme on dit ici. Neuf ans de vie commune et deux fillettes de deux et cinq ans. La famille Wintorm vit sur les rives du bras ouest du lac Kootenay en Colombie Britannique, au plus près des montagnes où poussent les immenses pins Douglas, source de revenus pour les forestiers comme Julius et proche des derniers « Sin-Aiksts » du West Kootenay. Eleah est une femme de caractère, championne de ski de fond à l'université, tireuse émérite depuis l'enfance et cuisinière accomplie, ce qui ne gêne rien. Elle enseigne les mathématiques aux enfants de Nelson, une petite ville dynamique, à une demi-heure de leur maison forestière par la route 34.

L'air glacial a commencé de coaguler le sang qui suinte des blessures. Son mollet, haché par les lames, pend, flasque et inerte dans les lambeaux de son pantalon de chasse qui flotte sur sa botte de cuir perforée. Des frissons commencent à secouer son grand corps couché dans la neige. Son expérience de trappeur lui a enseigné qu'il ne faut surtout pas rester là, à attendre dieu-sait-quoi. Dans ce coin désert, loin d'une route ou d'une piste, personne ne

passera avant le printemps. Avis confirmé par l'œil carnassier d'un grand corbeau qui vient de se poser sur le haut de l'arbre mort où il avait tendu sa trappe à martre. Essoufflé par les efforts, tremblant par réaction à la peur bestiale qui l'a submergé, une question le percute de plein fouet : que font ces crocs à ours au pied de son propre piège ?

Le travail de Julius l'immobilise en forêt pendant parfois deux semaines d'affilées. Tout l'hiver, du lever au coucher du soleil, isolé dans les montagnes enneigées, avec une douzaine de compagnons, ils abattent les Douglas à la chaîne pour les scieries de la vallée. Un travail de titans, épuisant et dangereux. Après des semaines de privations et de labeur acharné, les retours en ville sont, pour le moins, tumultueux. Eleah le sait et le craint. Dans les bars de Nelson, son Julius est souvent très sollicité et le contrat de mariage ressemble plus à une passoire qu'à un ciboire. Tant que ce n'était que des coups d'un soir, elle se contentait de le maudire, mais elle pressent que depuis le dernier hiver quelque chose a changé.

Allongé sur le dos, haletant, il tente de réfléchir. Ne pas s'éparpiller... Maitriser l'hémorragie serait un bon début. Un garrot avec la courroie du fusil, ça devrait le faire. Immobiliser sa jambe folle entre deux branches lui prend une éternité, entre gémissements exaspérés et étourdissements erratiques. Maintenant atteindre le scooter ! Il l'a laissé à trois cent mètres en contrebas, au bord de la rivière gelée. Ensuite ? Il ne sait pas. Il ne sait plus. Les douleurs sont trop vives. Sa tentative de se lever lui arrache un nouveau vagissement de souffrance, suivi de la pire bordée de jurons de toute sa vie. La douleur lui broie subitement les tripes. Pris de spasmes, il vomit dans la neige et s'effondre en sanglots, mi-rageurs, mi-éperdus. Impossible de se mettre debout, il faudra ramper.

Julius est tombé sur Annabelle au marché de Taghum, où la jeune femme vendait du « Quinnat », le meilleur saumon du pacifique, fumé artisanalement à la ferme par son père et ses deux frères. Il n'a pas résisté à lui faire son numéro de charme et Annabelle, pourtant de dix ans sa cadette, s'est laissé prendre avec gourmandise par le charme viril et enjôleur de ce grand gaillard. L'idylle n'est pas passée inaperçue et elle n'a guère été du goût de la famille, qui connaît bien la réputation des bûcherons. Injures, altercations, menaces et algarades sont arrivées aux oreilles d'Eleah. Les discussions entre les époux ont pris de mauvaises tournures.

Une trainée rose, sanguinolente, suit le blessé à travers les broussailles. Plus que trente mètres à peine. La masse bleue métallique du scooter se détache sur le vert sombre des buissons. Deux heures... Il ne lui faudra que deux heures, tout au plus, pour atteindre la route. Aura-t-il la force de tenir le guidon et de conduire son engin jusque-là ? ... Il ne sent plus du tout sa jambe. Ses vêtements trempés sont raides et glacés. Un vent d'Est s'est levé, transformant les grains de poudreuse en aiguilles qui lui dardent le visage. Il a l'impression que cela fait des heures qu'il se traîne sur le sol gelé. Chaque choc sur sa jambe lui arrache un gémissement bestial. Pantelant, agité de soubresaut de souffrance, il cherche un nouveau souffle, le nez dans ses gants.

Il faut bien connaître le coin pour s'aventurer en plein hiver sur les rives de « Sunset river ». Quand à trouver ses trappes à martre... Impossible sans le suivre à la trace... Alors qui l'a piégé ? Et pourquoi ? La famille d'Annabelle ? Un autre cocu ? Il finira bien par avoir la réponse... foi de Julius... Et quoi qu'il lui en coûte !

Une seule chose l'obnubile à présent : s'asseoir sur la large selle du scooter, entendre le moteur rugir et sortir de cet enfer. Plus que cinq mètres avant la délivrance... Son regard

halluciné se pose brusquement sur la petite note rouge, devant lui, bien visible dans la neige. Une coccinelle... Une petite coccinelle en plastique... SA coccinelle... Un cadeau de fête des pères de ses délicieuses fillettes. Depuis ce jour, elle orne son porte-clés... là où sont accrochées la clé du scooter et celle du garage ! Un abîme s'ouvre soudain devant lui. Le porte-clés de plastique rouge git, ouvert et vide à trois mètres à peine de son salut. Sa main frigorifiée s'est refermée sur l'objet. Il vient de comprendre ! Ses hurlements de rage et de désespoir ont résonné à l'infini dans la nuit qui enveloppe le mont Denver, au nord de la chaîne Selkirk, au fin fond de la Colombie Britannique.

Les peaux de phoques des skis de fond sèchent sur la banquette arrière. Le smartphone reprend sa place sur le tableau de bord de la voiture. Le traceur de la coccinelle ne sert plus à rien maintenant.